

Exclusivités

Les contributions de nos amis et collaborateurs pour *kulturissimo* de juin font que l'accent est mis sur un aspect de notre publication qui, certes, est habituel, mais qui n'a pas encore été mis en évidence. Il s'agit du caractère d'exclusivité qu'ont la plupart de ces apports, d'où aussi la „pensée du mois“ légèrement auto-ironique.

Beaucoup de nos lectrices et lecteurs ont souligné le caractère ouvert et indépendant de notre mensuel et le franc-parler qui y règne. Pour de nombreux correspondants aussi, *kulturissimo* est devenu une publication indispensable, car elle permet „ces débats d'opinions et ces prises de position franches“ (Clotilde Escalle) qui incitent à la réflexion. Cela est particulièrement valable pour nos amis africains qui ne trouvent aucun moyen de révéler les tristes réalités ayant fait d'eux, trop souvent, des exilés ne pouvant jeter qu'un regard amer sur leur patrie et sur leur continent en perdition.

Il s'est ainsi constitué, sous la houlette de l'ami Muepu Muamba, un réseau de collaboratrices et collaborateurs fidèles qui, chaque mois ou presque, propose à notre public l'„autre regard“ sur une vérité trop souvent édulcorée, sinon ignorée ... Nous pensons en particulier encore à l'incomparable artiste qu'est Gado.

Mais revenons sur cet aspect d'exclusivité qui est un de nos apports. Il vaut tout particulièrement pour l'édition de ce mois. Aussi avons-nous mis en couverture l'un des pianistes légendaires de notre temps, Maurizio Pollini: Alain Steffen a obtenu ce qu'aucun autre journaliste et critique musical n'a réussi: une interview personnelle et exclusive que nous sommes heureux de présenter à partir de la prochaine page.

Autres exclusivités, dont nous sommes fiers: le poème qu'un grand poète africain francophone a écrit sous le coup de la nouvelle du décès d'Aimé Césaire: Amadou Lamine Sall, président de la Maison africaine de la poésie internationale et lauréat des Grands Prix de l'Académie Française, de même que les pages du feuilleton de ce mois pour lesquelles Anise Koltz a mis à notre disposition des textes inédits.

C'est aujourd'hui même que la grande poétesse fête son 80e anniversaire, et nous aimerions lui exprimer de tout cœur nos vives félicitations et notre profonde gratitude pour son œuvre poétique intense, unique, qui fait honneur au pays. Les nombreux prix et distinctions qu'Anise a obtenus à l'étranger montrent d'ailleurs toute l'estime dont elle jouit au-delà de nos étroites frontières.

Nous pourrions prolonger ainsi la liste, mais nous nous en voudrions si nous ne mentionnions pas quelques-unes des fidèles plumes qui par leurs contributions régulières donnent à *kulturissimo* son cachet: Clotilde Escalle, qui nous envoie ses critiques d'expositions et ses chroniques révélatrices de Paris, et l'on sait quelle auteure dense et forte, au style épuré, elle est; Wolfgang Freund qui nous envoie des terres de conflit du Proche Orient ses commentaires, tantôt politiques, tantôt personnels, toujours lucides; Nic Klecker et Enrico Lunghi dont les rubriques font l'orgueil de notre mensuel; Jacques Wirion dont les contributions philosophiques et littéraires sont des bijoux; Nico Reyland et Marc Weinachter qui commentent avec précision et pertinence les événements musicaux et théâtraux; Roger Seimetz qui nous livre un regard original et inédit sur l'architecture; Georges Hausemer qui nous propose des chroniques de voyage aussi insolites que passionnantes; Diana White qui nous envoie ses précieuses „Letters from England“; Alice Darvey, Max Lang, Carlo Kass et Costas Calfelis qui jettent un regard désabusé et pertinemment critique sur le monde - politique et culturel - tel qu'il est ...

Il fallait que cela fût dit (Boris Vian). C'est notre petit merci pour un grand travail.

Ariel et Guy Wagner

→ Plus que 222 jours de W. G. C. (World's Greatest Criminals) Bush & Cheney!